

LE GALLICAN

Administration et rédaction

267 rue Mandron 33000 Bordeaux - Tél: 56 39 69 43 -

ISSN

0992-096x

EDITORIAL

Dans la vie, nous sommes souvent tentés de nous mêler des affaires des autres, mais le faisons-nous à bon escient ? N'est-ce pas presque toujours pour leur imposer notre jugement, notre point de vue, notre appréciation des choses ?

Il ne devrait pourtant pas en être ainsi. L'Evangile nous invite à enlever d'abord les poutres de nos yeux pour pouvoir ensuite ôter la paille de l'oeil de notre frère; c'est un précepte fort sage.

En vertu de quelle autorité, de quel savoir et infailibilité l'être humain peut-il s'immiscer dans la vie de son prochain ?

Si c'est l'amour et le bon sens qui le poussent, alors sans doute va-t'il en sortir quelque chose de bon. Et encore ! Il est en effet des sentiments qui n'ont d'amour que le nom; notamment lorsqu'ils révèlent une mentalité possessive, égoïste, tyrannique.

Non ! S'occuper du prochain c'est d'abord l'aimer tel qu'il est, tel qu'il se présente à nos yeux.

A partir de là seulement, il est possible de faire évoluer les choses. C'est un aspect de la tolérance.

Car qui sommes-nous pour jouer les moralistes, les redresseurs de torts ?

T. TEYSSOT

SOMMAIRE

**Eglise Gallicane
Pourquoi ?**

**Éléments d'Initiation
Chrétienne**

Précisions

**Peut-on prier
pour les Défunts ?**

**Les problèmes
du Couple**

Vie de l'EGLISE

**La guérison mystique
par la Prière**

**Les mots croisés
GALLICANS**

Journal fondé en 1921 à Gazinet (Gironde)
par S.B. Monseigneur GIRAUD.

OCTOBRE 92

15 FRs

Le journal LE GALLICAN est le bulletin officiel de : **L'EGLISE GALLICANE**

Tradition Apostolique de Gazinet

Faire connaissance avec notre **Eglise**
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise **CHRETIENNE**
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du
prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'**ECOUTER**
pour **COMPRENDRE**
A la recherche de l'**EQUILIBRE** et du **BON SENS**.

POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane (du latin gallicanus, gaulois, des Gaules) parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la défense des **LIBERTES** de l'Eglise de **FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infailibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dès 1916 à **GAZINET** (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.

- Interdite sous l'occupation et persécutée, notre Eglise a toujours fait preuve de civisme et de bienfaisance.

(*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiètements de la Curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME**. Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **BOSSUET**, évêque de **MEAUX** (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... **BOSSUET** ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de **CONSTANCE** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'Eglise.

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?

Elle est le fondement même de notre FOI.

Mais **attention**, les mots contiennent parfois des pièges...

Pendant près d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut **catholique** (du grec catholicos = universalis) parce que c'était partout la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques.

Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des 5 grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).

Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...

Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infailible !

Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que c'est par **imposition des mains** que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succession allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une Eglise **apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par **BOSSUET**, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

Les **prêtres gallicans** sont donc habilités à administrer valablement les sacrements, de la même façon que leurs homologues **catholiques-romains, orthodoxes anglicans et vieux-catholiques**.

POURQUOI UN CLERGE MARIE ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.

Il devait bien savoir ce qu'il faisait !

Le **mariage** des prêtres, des diacres, des évêques, est aussi mentionné dans la **Bible** par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1-13).

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée " chaque parole soit comprise par tous. " Le latin n'a rien de magique. Le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.

Le rite utilisé pour la messe est le **rite gallican** (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr **GIRAUD** (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.

(*) - Aussi appelé **rite gallican de Gazinet**.

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le **CHRIST** qui a dit : **BUVEZ-EN TOUS !**

Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de **ROUEN** (650) a codifié la manière de communier en France : - Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du **Précieux Sang**.

ELEMENTS D'INITIATION CHRETIENNE

Evangile de Luc 10 (25,37) -

Et voilà qu'un docteur de la Loi se leva et dit pour l'embarrasser : " Maître, que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle " ? Il lui dit : " Qu'y a-t'il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu " ? Il répondit : " *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même* ". Il lui dit : " Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie ". Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : " **Et qui est mon prochain** " ?

Jésus reprit : " Un homme, dit-il, descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba entre les mains de brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, par hasard, un prêtre descendait par ce même chemin; il le vit et passa outre. Pareillement, un lévite arriva aussi sur les lieux; il le vit et passa outre. Un Samaritain qui était en voyage arriva sur lui; il le vit et fut touché de compassion. Il s'approcha, banda ses blessures, y versant de l'huile et du vin, et, le chargeant sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : " Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai quand je repasserai ". Lequel de ces trois a été, à ton avis, le prochain de celui qui était tombé entre les mains des brigands " ? Il dit : " Celui qui a pratiqué la **miséricorde** envers lui ". Et Jésus lui dit : " Va ! Et toi aussi fais de même ".

Commentaire :

Point n'est besoin d'épiloguer longuement sur cet épisode de l'Evangile; a priori tout le monde connaît, et l'image parle d'elle-même. Dire de quelqu'un qu'il a une âme de " bon samaritain ", c'est même aujourd'hui une expression proverbiale dans la langue française.

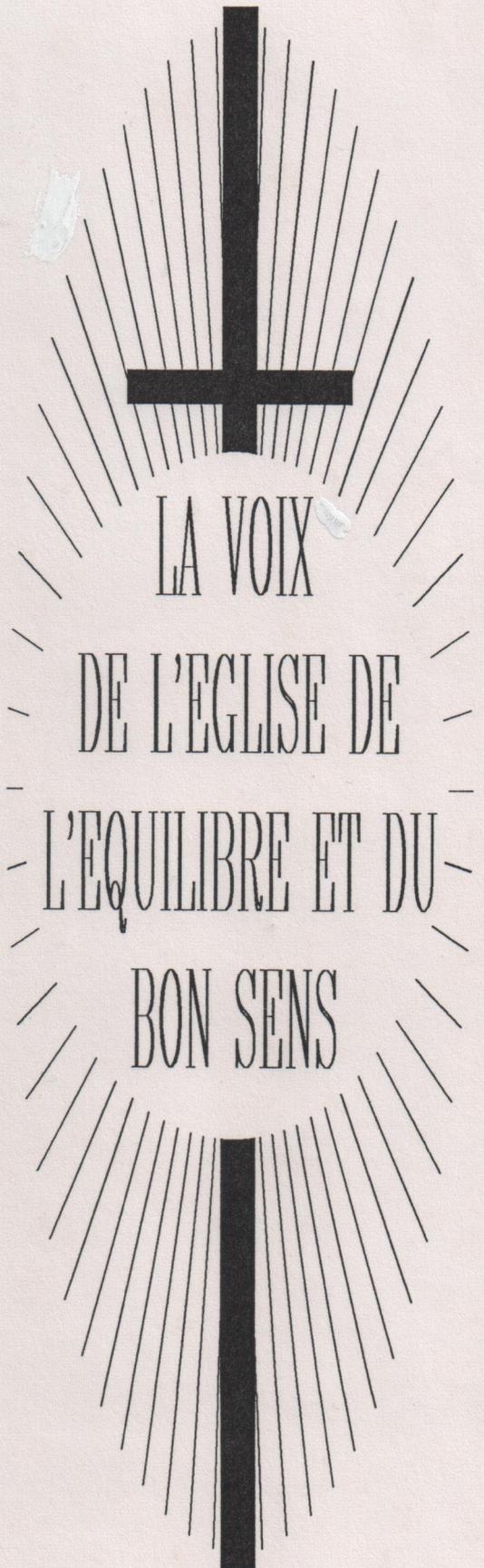
La religion juive connaissait l'amour du prochain, mais on y polémique sur la notion même de prochain : ne fallait-il pas exclure les païens et les ennemis personnels ? Refusant toute discussion stérile, Jésus, se place sur un plan d'*action pratique* : " **Fais ainsi et tu auras la vie** ", dit-il au docteur de la Loi.

Tout être humain, quel qu'il soit, et quelles que soient ses idées (religieuses, philosophiques, politiques, etc) est donc notre prochain.

Maintenant, il est aussi dans ce texte d'autres richesses que nous tenons à souligner.

Ainsi, sur un plan symbolique, sans même tenir compte de la présence des brigands sur la route, l'homme de la parabole a pris un très mauvais chemin. Il quitte Jérusalem -

LE GALLICAN



étymologiquement la ville qui sauve ou ville du salut - pour Jéricho - bibliquement cité maudite et détruite par les hébreux avec l'aide de Yavhé lors de l'entrée dans la Terre promise (les murailles s'écroulèrent lorsqu'ils en eurent fait neuf fois le tour!) Notre homme descend donc vers la *perdition*, et, à ce titre, il symbolise l'humanité quittant le paradis pour s'enfoncer dans la nuit du péché. Elle ne sera *sauvée* que par la miséricorde du Christ - bon samaritain descendu de la Jérusalem *céleste* vers l'humanité souffrante. Les religions pré-chrétiennes - le prêtre et le lévite qui passent leur chemin - sont impuissantes à remédier au mal.

Toujours sur le plan du symbole, *l'huile* et le *vin* versés sur les plaies du blessé représentent l'apport des sacrements de la vie chrétienne comme médicaments de l'âme; huile pour les onctions saintes (baptêmes, confirmations, ordinations, onctions des malades) et vin eucharistique appelé à devenir le Sang du Seigneur lors de la messe.

Enfin à l'auberge est associée l'image de l'*Eglise*. L'aubergiste symbolise le *sacerdoce* et sa vocation de prendre soin de l'humanité jusqu'au retour du Christ, à *la fin des Temps*.

Mgr Thierry

Précisions

* *En hommage à l'Abbé Julio,*
Mgr Jules-Ernest HOUSSAYE
1844-1912

Si le nom de Mgr GIRAUD, Patriarche de notre Eglise (1928-1950) et fondateur du journal *Le Gallican* (1921), revient - et c'est bien normal - assez souvent dans notre revue, il ne faut pas oublier la figure tout aussi chaleureuse et combative de Mgr Jules-Ernest HOUSSAYE (plus connu sous le pseudonyme d'Abbé Julio).

Parmi les évêques de la succession de Mgr VILATTE et dans la fidélité aux principes gallicans, il est celui qui sut avec une grande justesse aborder les vrais problèmes de la Foi populaire, comme en témoigne d'ailleurs la réédition permanente de ses livres de prière.

Né en 1844 dans la Mayenne, fils d'un ouvrier du bâtiment, il eut pour devenir prêtre les difficultés que l'on rencontrait à cette époque quand

on appartenait au milieu populaire. En 1870 nous le retrouvons pourtant vicaire du Grand Oiseau, mais quand la guerre éclate il se porte volontaire et devient aumônier des Volontaires de l'Ouest du Général CATHELINÉAU.

Et l'Abbé Julio devint un héros national, non par des succès militaires, mais par un dévouement merveilleux auprès des blessés : - en un seul jour il ramène dix blessés sous les balles ennemies; dans la nuit qui suit il conduit dans la forêt vingt soldats égarés. Dans ses mémoires le Général CATHELINÉAU ne marchand pas ses éloges sur le " brave Abbé HOUSSAYE ".

Après la guerre l'Abbé Julio est nommé au vicariat de JUVIGNE, puis de JAVRON; mais sa santé est gravement altérée par les fatigues de cette dure campagne et il devra être admis en hôpital militaire. Il en sort pour se voir confier un vicariat en l'Eglise Saint Joseph de PARIS.

Là, ses idées sociales et son bons sens religieux sont plus appréciés des fidèles qui le chérissent que de son évêque le Cardinal RICHARD qui fait régner la terreur ultramontaine sur son clergé. Le 28 février 1885, il est alors nommé par disgrâce à la paroisse Sainte Marguerite, ayant eu le front de poursuivre en justice, pour escroquerie, deux protégés laïques de l'évêché.

L'Abbé Julio fonde alors un journal à tendances gallicanes - *La Tribune du Clergé* - et publie plusieurs livres de combat qui finissent de le perdre auprès du pouvoir ecclésiastique romain. En 1888, nous le trouvons collaborant au journal *L'Ami de l'Humanité*. De 1888 à 1889, il crée et anime une petite feuille périodique : " *La Tribune Populaire* ",



organe de la démocratie religieuse et de la défense du clergé.

Ses ressources financières et matérielles sont plus que limitées. Il survit en donnant des leçons, puis - un jour - fait la connaissance d'un guérisseur mystique extraordinaire opérant par la seule prière : Jean SEMPE. Celui-ci lui démontre que le Christ a donné à ses disciples le pouvoir d'imposer les mains aux malades, et à l'Eglise, des charismes de guérison qu'elle délaisse.

A partir de ce moment le mérite de l'Abbé Julio sera de passer une partie importante de son temps à fouiller les anciens rituels de l'Eglise pour y chercher les textes antiques de réconfort et d'intercession. Surtout, il dégage une doctrine de la guérison qu'il expose autour de lui : il prie, il magnétise, il impose les mains et fait constater à tous le pouvoir gigantesque de la **prière de Foi**.

A partir du très classique *Bénédictional Romain*, il écrit le *Livre des Secrets Merveilleux* qui connaît un succès sans précédent.

Il fonde encore une revue : " *L'Étincelle Religieuse, Libérale et Sociale* ", organe de l'union des Eglises.

Enfin vers 1901, alors qu'il résidait à FONTENAY SOUS BOIS, il reçoit la visite de Monseigneur René VILATTE dont il deviendra par la suite un des successeurs dans l'épiscopat.

Le 4 décembre 1904 il est consacré évêque comme chef de l'*Eglise catholique libre de France* par Mgr Paolo MIRAGLIA, lui-même évêque de l'*Eglise catholique indépendante d'Italie* et consacré le 6 mai 1900 par Mgr VILATTE.

Son rêve d'une Eglise catholique vraiment libre, affranchie des servitudes que lui imposent depuis des siècles une caste et une oligarchie ultra-réactionnaire ne s'éteindra pas après sa mort. Il sera poursuivi dans l'Eglise Gallicane de Gazinet par Monseigneur GIRAUD, son successeur direct dans l'épiscopat, qu'il avait providentiellement pris soin de consacrer le 21 juin 1911.

Le Gallican

Peut-on prier
pour
les défunts ?

Les 1 et 2 novembre de cette année - comme il est d'usage dans les familles - vous serez

nombreux à adresser vos prières pour vos chers disparus.

Bien avant la venue du Christ sur la terre, bien avant que grandisse et se développe son Eglise, les hommes ont toujours su et voulu prier pour les défunts. Il faut croire que ce sentiment est inhérent à la nature humaine.

Où situer l'origine de cette pratique ? Sans doute dans la nuit des temps les plus reculés. La Bible affirme avec force que l'être humain est créé à l'**image** de Dieu. Il est donc naturel que sa conscience ait depuis toujours l'intuition, voire même la certitude et la foi en un monde *par-delà nos cinq sens*.

De là à penser, et peut-être à percevoir qu'un *fil* conducteur nous *relie* à ceux dont la présence a quitté ce monde, il n'y a qu'un pas. C'est alors que naît spontanément la prière pour les défunts.

L'Eglise primitive a connu et développé cet usage. Les écrits de Tertullien (160-220) témoignent même que la messe est offerte à leur intention. Saint Cyrille de Jérusalem mentionne une prière faite à l'eucharistie pour les morts; il recommande cette pieuse pratique : - " parce que je crois, dit-il, que leur âme reçoit un très grand soulagement des prières que l'on offre pour eux. "

A son lit de mort, Sainte Monique, mère de Saint Augustin, demande " que l'on oublie pas son nom aux prières de l'autel. "

Dans la version de la Bible traduite par André Chouraqui, celui-ci note en annexe : - " En Occident, c'est vraisemblablement au VIIème ou au VIIIème siècle que remonteraient les plus anciens rituels de funérailles : lecture, auprès du mourant, de la passion du Seigneur, communion en viatique, soins funéraires à la maison et funérailles proprement dites avec l'adieu au défunt que l'on confie à la sollicitude des anges et des saints. Ils le conduiront dans la joie pacifiée du repos.

Toutes les formules liturgiques affirment l'espérance de la résurrection et de la béatitude. On y trouve des expressions imagées frappantes concernant le sort des défunts : ils seront reçus dans le sein d'Abraham (voir Luc 16,22), séjour d'attente de la résurrection. Ils sont destinés au *Paradis*. Celui-ci est mentionné par Jésus au bon larron (Luc 23,41), situé mystiquement au *troisième ciel* (2 Cor. 12,2-4). Le terme rappelle celui de *Jardin d'Eden* d'où les premiers parents ont été exilés. Mais il est associé à la *Jérusalem céleste*, que l'Apocalypse (22,14-19) met en étroite relation avec le jardin retrouvé, de *l'arbre de vie*. Enfin, les textes emploient fréquemment les images réconfortantes de *paix, repos éternel, rafraîchissement, lumière perpétuelle*. "

Tout au long de son Histoire, l'Eglise n'a jamais nié pouvoir établir un *contact* entre deux mondes, celui où nous sommes encore pour un peu de temps et celui où ceux que nous avons aimés sont déjà. Cela s'appelle dans nos vieux catéchismes : - la **communion des saints**.

Les Problèmes du Couple

MISE AU POINT DOCTRINALE DU 28
SEPTEMBRE 1969

Ce jour, le collège des définites de la Foi de la Province gallicane d'Aquitaine, réuni en Synode extraordinaire, a rédigé la *mise au point* suivante sur les problèmes du couple à notre époque.

Il est bien précisé que selon les coutumes de l'Eglise Gallicane, ce ne sont là que des positions proposées non comme un code impératif de doctrine, mais comme une opinion raisonnable qui peut aider à la bonne marche de l'assemblée chrétienne.

DE LA LEGITIMITE D'UN REEXAMEN DES PROBLEMES DU COUPLE

Si en matière de dogme l'essentiel de la doctrine chrétienne a été révélé une fois pour toutes, il ne faut pas pour autant négliger que, ainsi que l'a indiqué Saint Vincent de Lérins, *la religion des âmes imite la croissance physique du corps dont les éléments évoluent et grandissent au cours des années*. D'où la nécessité, pour toute Eglise locale, de faire parfois le point pour le plus grand bien de ses fidèles.

La religion est en perpétuel progrès; le nier serait aller contre toute logique. *Peut-il*, écrit encore Saint Vincent de Lérins, *se trouver quelqu'un assez jaloux des hommes, assez rempli de haine envers Dieu, pour tenter de s'opposer à ce progrès ?*

De cette progression, de cette croissance de l'Eglise, découle le besoin de réexaminer les conditions d'existence du couple chrétien en fonction des transformations sociales et de la présence du dogme.

DE LA MORALE DU COUPLE

Pascal a écrit dans ses *Pensées* que *la vraie morale se passe de morale*. En effet, alors que la morale mondaine a pour critère le jugement des hommes, la morale chrétienne, rejetant tout légalisme, n'a d'autres impératifs que ceux de la conscience.

L'Evangile insiste souvent sur les dangers de ce moralisme pharisaïque, de la *lettre qui tue*, qui ramène tout au niveau d'une psychologie infantile : ... Il est permis ... Il est interdit ...

Pourquoi, dit Saint Paul, vous impose-t-on ces préceptes : ne prends pas, ne touche pas, ne goûte pas ... qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui sont fondés sur les ordonnances et les doctrines des hommes.

D'UNE HISTORIQUE DU COUPLE

De la Genèse à l'Evangile, et même durant les premiers siècles de la vie de l'Eglise, la morale religieuse a été dominée par les exigences de la reproduction de l'espèce humaine. L'histoire des filles de Lot (*Genèse 19*) est un exemple très particulier de cette primauté du commandement de *multiplier* sur tout autre considération religieuse ou morale.

D'où le *malheur à toi stérile* de l'Ancien Testament. De là aussi, en raison du nombre plus réduit des hommes, la légalisation de la polygamie. Le livre du Deutéronome tient compte de cette polygamie dans l'établissement des lois d'Israël : - *Si un homme a deux femmes...* (*Deut. 21,16*).

Mais une profonde modification de cette façon de voir allait être apportée par le Nouveau Testament.

Chez les premiers chrétiens, la croyance à une venue proche du *Royaume* rendait inutile le désir d'une postérité. Dans l'optique de Saint Paul, le mariage a pour objet d'éviter l'impudicité (*1 Cor. 7,2*). L'union de l'homme et de la femme n'est plus un devoir mais une tolérance : - *Il vaut mieux se marier que de brûler* (*1 Cor. 7,9*).

Pendant, Paul prend soin de préciser qu'il s'agit là de conseils, et non d'une loi divine. Mais quand l'Apôtre ne donne pas cette précision elle coule de source, puisqu'il explique bien que le légalisme a été aboli par le Christ : - *Morts à cette loi qui nous tenait asservis, nous en sommes affranchis...* (*Rom. 7,6*).

Après la prédication de l'Evangile aux divers peuples de la terre, les nouvelles Eglises qui s'établissent un peu partout sont loin d'aborder la même notion du couple. Pourtant, un certain nombre d'entre elles ont tendance à se laisser influencer par les Eglises légalistes du judaïsme.

Ce n'est que lentement que s'établira un puritanisme sans véritable fondement dans les Ecritures.

L'un des aspects du gallicanisme sera de lutter contre les exagérations romaines en ce qui concerne la morale sexuelle. L'humanisme chrétien se rira bien volontiers des outrances ultramontaines. Il n'est que de citer RABELAIS, curé de Meudon, qui fut délégué de l'Eglise Gallicane pour défendre les positions de l'Eglise d'Angleterre contre les prétentions romaines.

Pourtant, au fur et à mesure que l'Eglise de Rome établissait sa suprématie dans la Chrétienté, elle instaurait sa doctrine sexuelle, curieux mélange de manichéisme et de judaïsme : - célibat des prêtres, interdiction de tout rapport sexuel avant le mariage, restriction des rapports à la seule procréation des enfants, idée de péché attachée à l'acte de chair, etc.

Il faut dire que cette doctrine ne fut pas le fait de la seule Eglise Romaine; l'ignorance et la superstition de la société forcèrent souvent les autorités ecclésiastiques à adopter une position légaliste.

En 1870, la prise de conscience d'un certain nombre d'ecclésiastiques gallicans allait amener une saine réaction. Sous l'influence du Rev. Père Hyacinthe LOYSON, de l'Abbé MOULS, de Mgr VILATTE, L'Eglise Gallicane affirma la liberté de mariage pour le clergé, la possibilité de bénir certains mariages de divorcés.

Mais à la fin du XXème siècle, des faits nouveaux se sont présentés, qui amenèrent les Eglises à repenser certains aspects de la notion du couple.

DES FAITS NOUVEAUX

Surpopulation - Alors que durant des millénaires la morale du couple a été dominée par la nécessité de reproduire l'être humain, voici que la terre surpeuplée ne peut plus assurer la nourriture de ceux qui naissent... D'où un renversement des valeurs qui permet de légitimer le contrôle des naissances. Là encore, seule la conscience des intéressés - après avoir prié et demandé aide à l'Esprit-Saint - peut librement trancher la question.

Emancipation de la femme - Dans la société primitive (et de nos jours encore dans certaines contrées) l'homme achetait son épouse, qui devenait ainsi sa propriété. Il semble que la législation judaïque a été dominée par ce souci d'empêcher le vol : - *Tu ne convoiteras point ni la femme de ton voisin, ni sa maison, ni son champ, ni sa servante...*

De nos jours, cette notion de propriété n'existe plus. La femme n'est plus une chose, un objet de plaisir; elle est l'associée de l'homme, partage ses responsabilités et ses droits. L'optique du couple s'en trouve donc transformée et il appartient aux Eglises d'en tenir compte.

On peut objecter que Saint Paul recommande aux épouses la soumission; mais là encore, il faut se placer dans le contexte de l'époque. Que Saint Paul ait demandé aux esclaves chrétiens l'obéissance ne signifie pas une approbation de l'esclavage...

Doctrines d'amour et de libertés, le christianisme a travaillé à l'émancipation de l'esclave et à celle de la femme. S'appuyer sur la lettre des textes pour en revenir à une conception judaïque du couple serait trahir l'esprit de l'Evangile.

Transformation de la société - Aux temps médiévaux et jusqu'à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en France, l'Eglise tenait pour ainsi dire seule les registres de l'état-civil. Par ailleurs, seuls les enfants nés du mariage pouvaient jouir des droits sociaux.

D'où une position très sévère de l'Eglise en ce qui concernait les rapports hors mariage.

Tout au plus trouvons-nous quelques permissions de remariage accordées dans des cas très

spéciaux. Par exemple, nous voyons Grégoire II (715-731) autoriser Saint Boniface (675-754), évêque de Mayence, à bénir une nouvelle union dans le cas où une femme malade ne pouvait rendre le devoir conjugal à son époux (*Oratio 18, caus. XXXII*).

Mais il est bien certain que l'évolution de la société moderne ne faisant plus de l'enfant né hors du mariage un déshérit, et ne discréditant plus la femme ayant eu des relations avant ou hors du mariage, la position de l'Eglise doit s'en trouver modifiée, sinon dans l'essentiel de sa doctrine, du moins dans les textes.

C'est ainsi que nous pensons que ce n'est pas discréditer - bien au contraire - le mariage religieux, que d'estimer qu'il ne doit être conclu qu'après mûre réflexion et certitude pour les époux d'entrer dans une vie commune solide et durable.

Au cas où l'un ou l'autre ne serait pas certain de tenir ses engagements, une union libre serait plus conforme à l'esprit de l'Evangile qu'un engagement mal fondé, donc sacrilège.

La position des Eglises chrétiennes sur le mariage est très différente : l'Eglise Anglicane ne le reconnaît pas comme sacrement, mais comme pieuse coutume; l'Eglise Vieille-Catholique le considère comme un sacrement mineur, qui n'est pas d'institution christique et ne doit pas être mis au rang des trois grands sacrements institués par le Christ; l'Eglise Catholique Romaine voit en lui un sacrement indissoluble. La position de l'Eglise Gallicane est beaucoup plus nuancée. Elle se doit d'abord de rappeler que les ministres du sacrement de mariage sont les époux eux-mêmes, et que l'engagement pris ne se maintient que par l'amour mutuel.

Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise... (Eph. 5,24-25).

En ce qui concerne la question précise du remariage des divorcés, notre Eglise a déjà pris position dans une mise au point du Synode des définiteurs de la Foi, parue en septembre 1963 dans le bulletin officiel gallican.

Qu'il nous soit permis de rappeler ce qui a été dit :

... Refuser toute compréhension relative à une union, même si elle n'est pas parfaitement souhaitable, est prendre le risque de rejeter le couple dans une situation sans espoir.

Nos prêtres se souviendront que le divin Maître n'a pas repoussé la femme adultère, la prostituée, la concubine; et que celles-ci peuvent parvenir aussi, après repentance, à la béatitude du royaume céleste.

C'est le rôle de l'Eglise de conseiller la meilleure voie à suivre pour y accéder. Mais il sera, comme le dit l'Evangile, plus ou moins demandé à l'un ou à l'autre, selon qu'il aura plus ou moins reçu.

C'est sur sa bonne volonté, sa Foi, son Amour, son Espérance que chacun sera jugé.

Par ailleurs, il est indéniable que la psychanalyse a apporté des lumières sur le comportement sexuel des individus. Les Eglises doivent en tenir compte aujourd'hui.

La motivation de tel comportement, de tel complexe nous fait mieux comprendre la mentalité de l'un ou l'autre personnage du couple.

La Parole du Christ mettant en relief *le bon grain et l'ivraie* dans le coeur de l'homme nous incite à ne pas juger autrui inconsidérément.

Vie de l'Eglise

** Chapelle Saint Joseph de Plavilla (11) -

Dimanche 9 août, visite de l'évêque et célébration de la messe du saint Curé d'Ars. Un an de prêtrise déjà pour notre cher Père Christian et beaucoup de dynamisme dans ce foyer gallican.

Le bulletin paroissial - *Alliances* - est d'une grande richesse. La rédaction du *Gallican* vous invite à vous le procurer en écrivant à :

- R.P. Christian LE-MAINQUE - Plavilla - 11270 FANJEAUX.

** Chapelle Saint Bernard de Saint Lambert la Poterie (49)-

Le dernier appel téléphonique du R.P. Christian BRAULT nous apprend qu'il quitte Saint Lambert la Poterie pour ANGERS vers la fin de l'année.

C'est avec beaucoup de tristesse que notre ami nous a fait part de cette annonce. Nous le comprenons d'autant plus qu'avec le diacre Jean-Luc, le Père Christian avait édifié une très belle chapelle consacrée en juin 1990.

La pauvreté matérielle de notre Eglise ne nous permet pas d'intervenir. Nous le regrettons profondément.

** Chapelle de Valeille - FEURS (42) -

Les travaux de construction de la chapelle ont commencé. Comme nous le voyons sur la

célébrer la sainte messe pour leurs fidèles.

De nombreux baptêmes sont régulièrement célébrés par le R.P. Alain CREPIAT.

** Chapelle du Sacré-Coeur - CLERAC (17)

Les mois de septembre et octobre ont vu la célébration de baptêmes

baptismaux d'un homme âgé de plus de soixante ans. Une bien belle histoire.

Les dimanches 13 septembre et 18 octobre, réunion habituelle du clergé pour la session de formation religieuse de l'*Institut Saint Jean Gerson*. L'étude du livre de la Genèse est à présent terminée.

N'oubliez pas l'antenne du secours gallican de Clérac. Nous collectons toute l'année des habits en bon état. La diaconesse Dame Maria vous remercie de vos efforts.

** Chapelle Saint Jean-Baptiste - BORDEAUX (33) -

Continuité dans le travail apostolique en notre chapelle bordelaise où nombreuses sont les personnes ayant recours au ministère sacerdotal.

Il semble vraiment qu'à l'approche de l'an deux mille, la présence de l'Eglise dans les grandes villes - avec leur cortège de problèmes - soit plus que jamais nécessaire.

L'hiver approche, et la diaconesse Dame Catherine nous demande d'insérer ce



photo au centre, cela n'empêche ni le R.P. Alain ni le diacre Bernard de

presque chaque dimanche; à noter aussi la venue prochaine sur les fonts

billet : - *Un petit mot pour une grande cause. Il y a tant de personnes autour de nous qui ont besoin soit sur le plan financier; surtout, d'être écoutées dans leurs misères morales.*

Le secours gallican de Bordeaux est tourné vers l'aide aux personnes âgées en difficultés, ne pouvant plus se déplacer; la redistribution de vestiaire à diverses oeuvres de divers courants religieux. Il est oecuménique et envoi du vestiaire dans les grandes catastrophes

Je déplore seulement le peu de gens participant à une si grande tâche. Venez rejoindre ceux qui déjà oeuvrent pour cette noble cause.

**** Chapelle Saint Expédit - CAUSSADE (82)**

Dans son dernier courrier, Monsieur l'Abbé PREVOT nous annonce un article sur St. Expédit à paraître dans le numéro de janvier 93 du *Gallican*.

Les horaires des messes ne changent pas cet hiver.

**** Mission d'Auvergne - GERGOVIE (63) -**

Une bonne quarantaine de fidèles se tassaient dimanche 25 octobre dernier en l'Oratoire Sainte Agnès du R.P. René CROZET.

Mgr Thierry visitait la Mission et devait célébrer les ordinations de huit clercs auvergnats : Il s'agissait de Stéphanie ANGILBERT et Alain BAYARD pour le portiorat; Dame Simone PERRIER pour le lectorat; Jean-Claude et Raoul PERRIER pour l'acolytat, ainsi que José GUTIERREZ; enfin Serge BLANCHER et Michel PER-

RAUDIN pour le sous-diaconat.

Les diacres Philippe MARCOUX et Bernard PONCET assistaient l'évêque durant la messe. Un repas fraternel suivait la cérémonie, partagé dans

ment par le chant à la messe; celle-ci fut célébrée par Monseigneur Thierry TEYSSOT, accompagné des prêtres René RUIZ et Jean BLUSSEAU de la province d'AQUITAINE, ainsi que de la diaconesse

Nous tenions à le souligner dans ce journal. C'est aussi pour *Le Gallican* une façon de rendre un sincère hommage tant au R.P. Théophile M'BOGUE (vicaire général), qu'au Frère Mathieu



la bonne humeur et l'amitié solide de tous les convives.

Une grande chapelle pouvant contenir facilement 300 personnes est en construction. Les murs atteignent déjà près de 4 mètres (6 sont prévus), et de très beaux chapiteaux viennent se placer judicieusement à l'intérieur de l'auguste sanctuaire.

En attendant, l'oratoire Sainte Agnès rayonne d'une grande chaleur humaine et spirituelle, très communicative.

**** Chapelle Sainte Rita-Fondation Padre Pio - PAU (64) -**

Dimanche 11 octobre dernier se déroulait la grande fête anniversaire de Padre Pio, prêtre stigmatisé italien mort en odeur de sainteté et très vénéré en la chapelle paloise.

Une centaine de fidèles participaient active-

Dame Maria FAVRE.

L'homélie - sur les messages de Padre Pio pour notre temps - a été prononcée par le recteur de la paroisse : - T.R.P. Gabriel-Pio OLIVARES.

Un repas de fraternité a clos cette journée dans la joie entre les fidèles palois et bordelais.

**** Eglise d'Afrique - Missions du CAMEROUN -**

Activité toujours intense de nos frères en Christ sur la terre africaine.

Il est difficile pour nous européens de nous faire une idée exacte de l'extraordinaire travail missionnaire de notre clergé camerounais.

L'on retrouve un élan et une réalité ressemblant fort à la peinture de l'Eglise primitive des ACTES DES APOTRES.

ABESSOLO ENYEGUE; sans oublier bien sur le prêtre Sébastien ZE KANA.

**** Cet été au PORTUGAL**

Du 16 au 23 août, Mgr Thierry, Dame Sylvie et le petit Raphaël, accompagnés du R.P. Christian LEMAINQUE et de Dame Paola se sont rendus au Portugal.

L'opportunité de ce voyage a permis une amicale et heureuse rencontre avec Monsenhor Agostinho PEREIRA, notre évêque à PORTO.

Ce fut un grand et fort moment.

Monsenhor Agostinho est en effet un homme de coeur d'une grande valeur humaine et spirituelle.

**** Photo ci-dessus : - Messe à YAOUNDE - R.P. Théophile et Sébastien - Frère Mathieu.**

La question d'existence
par la
prière

Dans ce monde fragile, divisé, rempli d'illusions, de fantasmes, rien n'est tangible.

Dans l'univers, la nature est comme un arc en ciel. Elle existe, mais l'homme ignore son pouvoir. C'est à ce moment que tout disparaît. Alors l'homme se tourne vers les thérapeutiques naturelles, souvent vaincu par tout ce qui est artificiel.

Il faut se pencher sur une conception alliant à la fois l'esprit et le corps. L'énergie et la matière sont en étroites collaboration l'une et l'autre.

Le subconscient travaille selon la loi créatrice qui répond à la nature des pensées de l'homme, et qui provoque des expériences, des événements. Telles sont les circonstances de la vie.

Aussi, je demande à l'homme de prier. Il trouvera à l'intérieur de lui-même sa vérité, sa foi.

L'étude de l'univers nous a révélé qu'il existe des lois. Mais au-delà des principes physiques qui ont donné à l'humanité toutes ces notions se trouve la loi spirituelle, dans laquelle nous vivons et avons le mouvement et l'être.

L'être humain s'est tant préoccupé de son confort animal qu'il a négligé l'étude systématique des lois spirituelles.

Et aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire de la

pensée humaine, nous arrivons au point où les gens se mettent en devoir de redécouvrir l'homme.

La science s'efforce actuellement, avec beaucoup d'ardeur, de trouver quelque chose qui donne de la valeur à la vie; avoir trop de connaissances et trop peu de sagesse est un danger.

Quand un homme part à la recherche de DIEU, et s'il a la capacité d'aller jusqu'au bout de sa pensée, il arrivera à l'inévitable conclusion que la découverte de DIEU doit passer par la découverte de soi-même. Cela exige une unité absolue entre DIEU et l'HOMME, d'où la nécessité de la prière.

Beaucoup de gens ignorent les bienfaits de la prière, cet élan, cette parcelle de notre âme qui s'élève vers Dieu pour le supplier, ou le glorifier.

La prière, c'est moins une technique qu'un acte de foi. Et elle est facile, à partir du moment où elle vient du coeur; où elle monte du plus profond de notre âme.

TRP Gabriel-Pio OLIVARES

Mais pour avoir en son coeur une telle attitude, il faut avoir dépouillé de façon absolue et définitive ce que Saint Paul appelle : " le vieil homme ". La prière efficace est celle de l'homme nouveau, qui s'est libéré d'une mentalité d'esclave.

" Dans cette union intense qu'est la prière " disait le saint curé d'Ars, " Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble. "

Prier en mendiant ou prier en enfant, nous n'avons pas d'autre choix... Dans le premier cas nous recevons l'obole de la pitié, dans le second le cadeau généreux de l'amour.

Tant que nous n'avons pas compris cela nous ne savons rien de la prière; et nous ne pouvons compter que DIEU et les Forces qui en dépendent déplacent en notre faveur les lois de la nature.

Le Gallican

Ci-dessous : - Les pèlerins du voyage en Italie organisé par le TRP OLIVARES dans la semaine



" Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez fermement que vous l'avez obtenu, et cela vous sera donné. " (Marc 11,24).

du 26 septembre au 3 octobre dernier.

Un beau souvenir pour tous les participants.

LES MOTS CROISES GALLICANS.

solution du numéro précédent.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

A	S	I	L	E	N	C	I	E	U	S	E	M	E	N	T
B	U	S	A	G	E	R	S		R	E	S	O	L	U	E
C	B	A	S	E											
D	S	T	E	R	E										
E	T	I	R	I	D	A	T	E							
F	A	S													
G	N														
H	T	O	N												
I	I	R	O	N	I	S	E	R							
J	F	E													
K	I	M	O	L	A										
L	Q	U	E												
M	U	S	I	T	E	S									
N	E														
O	S	E	S	T	E	R	C	E							

HORIZONTALEMENT.

A - Réussite. B - Moment difficile - Volonté de Dieu - Sur la Tille. C - Statue grecque - Ornement architectural - Adverbe. D - Aber - Leste - Mou - Richesse. E - Font la sourde oreille - Ecole - Sur la croix. F - Qui donne des rougeurs - Pare. G - Saint - Rame - Oiseau migrateur. H - S'agitai - Conjonction - Pronom. I - Il créa les lycées de jeunes filles - Peintre français d'origine allemande - Infinitif. J - Sinistres initiales - Cadeau royal - Petite bourguignonne - Oubliées. K - Allais en justice - Obèse - Pote. L - Grande étendue - Nativité - D'un orifice anatomique. M - Sur le Bidassoa - Songer - Titane. N - Issue - Vert pays - Machin. O - Endormeuse - Essai - Fleuve de Suède.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

A															
B															
C															
D															
E															
F															
G															
H															
I															
J															
K															
L															
M															
N															
O															

CARNET :

- Naissance d'Ophélie PONCET le 25 août 1992. Le diacre Bernard (42 -Vaille) est l'heureux papa. Félicitations aux parents. Johan a maintenant une petite soeur.

- Le prêtre Sébastien ZE KANA du CAMEROUN nous fait part de la célébration de son mariage avec Mademoiselle ODI EBANDA Estelle, le 11 juillet dernier. Tous nos vœux de bonheur aux époux.

ORDINATIONS :

En dehors de celles de la Mission d'Auvergne déjà rapportées en rubrique **Vie de l'Eglise**, il faut ajouter :

* Portiorat : Benoît PETIT, Liliane Claire MOUCHE (paroisse saint Jean-Baptiste de Bordeaux).

* Lectorat : Benoît PETIT.

* Exorcistat : Eric ROULET (Mission d'Ardin - 79). Albert FLORIN (sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac - 17).

* Acolytat : Eric ROULET. Patrice CODUR - pour (13) Marseille.

" L'amitié est l'ange consolateur que Dieu a laissé sur la terre, pour adoucir l'amertume de nos souffrances et de nos sacrifices. "

Père LACORDAIRE

FAITES PLAISIR A VOS AMIS

OFFREZ UN ABONNEMENT D'UN AN
AU JOURNAL LE GALLICAN

VERTICALEMENT.

1 - Position. 2 - Pousser - Pour suspendre la culotte - Préposition. 3 - Encaustiquait - Note - Sélectionnée. 4 - Tenté - Disciple de Saint Paul - Fleuve. 5 - Pronom - Universels. 6 - Membrures - Démenti. 7 - Enroulé en spirales - Rien. 8 - Colère - Gains - Petit cochon. 9 - Possessif - Saint de la Manche - Remorquée. 10 - Durcissement pathologique - Tirs. 11 - Article de bazar - Règle. 12 - Réunion - Grecque - Activité humaine. 13 - Fondateur de l'Oratoire - Ile anglaise - Petit cours. 14 - Négation - Conjonction - Dernier avertissement. 15 - Impératrices - Corps solide très abondant dans la nature.

LE GALLICAN



JOURNAL TRIMESTRIEL : " *LE GALLICAN* "

Administration-Rédaction-267 rue Mandron 33000 Bordeaux.
T. TEYSSOT, directeur de la publication-Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321.

Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel " *LE GALLICAN* "

-France: 75 Frs

-Etranger: 90 Frs

4 numéros par an janvier, avril, juillet, octobre.